

## **1<sup>er</sup> Prix en Poésie Classique**

**2020**

**Nadine Fauvet Merle  
266, chemin de la Basse Terre  
06 330 Roquefort les Pins**

### **PAUVRE BEDEAU!**

**Le verdict est tombé. L'esculape est formel  
Le diagnostic est là, l'examen sans appel  
Le bedeau est atteint d'une grave cirrhose  
Les fonds de bouteillons, même en petite dose  
Du vin de messe, en sont la cause irrémédiable  
Addiction sans espoir, terrible et implacable.  
Il est déjà trop tard, sa vie est menacée  
Car le mal est déjà à un stade avancé.**

**Malgré l'amour de Dieu, malgré sa foi sans faille,  
Il est terrorisé et la peur le tenaille.  
Et lui, si impatient d'aller tout droit au ciel,  
Le trouve maintenant creux et artificiel.  
Le bedeau supplie Dieu ; vœu pieux et louable,  
De remettre à plus tard l'envoi inéluctable.**

**Il se met à genoux dans l'église en pleurant  
Plante un cierge allumé aux pieds de Frère Jean  
(Pas Jean des Entommeures, bien qu'il aimât le vin)  
Armé d'un chapelet, ce rosaire divin,  
Il récite cent fois les prières spiritites  
Puis court au bénitier, s'asperge d'eau bénite**

**Le curé très surpris de ce regain de foi,  
S'étonne, sans savoir son problème de foie  
Notre bedeau se noie dans l'onde salvatrice  
En demandant pardon des excès de son vice ;  
Mais sa supplique, hélas, ne fut point exaucé :  
Il mourut dans la nuit, par le sort terrassé :**

**L'eau bénite était polluée !**

**Moralité :**

**Au lieu de faire prière et d'aller à confesse  
Il eut été plus sain boire vin de messe**

**Conclusion**

**Il faut se méfier de l'eau qui stagne**

